

# Week-end ski de randonnée aux Encantats

Le 13-14 février 2016

Sortants : Constance, Regis, Francis, Olivier, Guillaume, Jean, Julien, Roland, Wilfrid, Thomas, Antoine, David, Fabien, Ludovic

Après un jeu de cache-cache pour laisser les clés du local DVA à l'autre groupe sortant le samedi (Team Bobby & Scouby), nous voilà partis sous la pluie en direction du « Parc Nacional d'Aigüestortes i Sant-Maurici », plus connu sous le nom des Encantats par ici.

Nous sommes finalement quatorze pour cette sortie après avoir été un instant seize. Est-ce les prévisions météorologiques qui auraient freiné quelques ardeurs ? On ne le répètera jamais assez : « Qui regarde trop la météo, reste au bistrot ». Et oui, ce week-end fut un holdup météorologique !!!

Quatre voitures s'élancent pour l'Espagne vers notre point de ralliement fixé à Vielha pour une pause café. Après cette courte étape, nous filons en direction d'Arties en espérant monter le plus loin possible pour s'éviter une longue marche d'approche. Bonne nouvelle, on atteint sans aucun problème le pont de Ressec (1400m) où l'on se gare.



Le nombre important de sortants nous impose de faire deux groupes distincts de sept personnes. Les groupes se forment de la façon suivante : les sept premiers équipés partent. Simple et efficace. Une liaison talkie permettra de communiquer entre les groupes si besoin.

Une fois les sacs sur le dos et les skis sur le sac aux alentours de 10h00, nous remontons la piste en direction du pont de Rius (1650m) et sa cabane. Le GR menant au refuge part à gauche juste derrière la cabane. Lorsque les conditions sont bonnes, il est possible de remonter le vallon juste avant la cabane. Tant pis pour cette année, on gardera les skis sur le sac pour le moment, et pour un bon moment en fait car nous atteindrons le refuge de la Restanca (2000m) avec ces derniers toujours sur le dos. Dans ski de randonnée, il y a randonnée !



Il est à peine midi, les deux groupes sont au refuge, nous mangeons un bout face au soleil et une trentaine de minute plus tard, nous chaussons pour la première fois les skis pour filer au Montardo, toujours en deux groupes séparés.

La montée au col d'Oelhacrestada (2475m) se fait en deux temps. Un premier passage dans un goulet à l'ombre avec une neige croutée qui présage une descente des plus agréables (ironie), puis une seconde partie contournant le lac de Cap deth Port par la gauche au soleil pour un groupe, un peu plus dans l'ombre pour l'autre. Du col, nous continuons plein Est pour contourner la partie de la pente la plus... pentue et revenons ensuite Nord-Ouest en direction du col du Montardo. Le sommet du Montardo se dévoile vraiment qu'à partir de ce col, on y voit la partie finale plutôt raide.

Certains opteront pour les crampons, d'autres tenteront avec les skis au pied. La pente étant un peu chargée, l'option ski aux pieds se transformera en skis sur le sac pour les 50 derniers mètres gravis le long de rocher stabilisateurs.

Il est environ 15h20 lorsque nous arrivons au sommet du Montardo (2833m). Le point de vue est spectaculaire et nous en profitons pour faire une photo de groupe.



Après ce regroupement au sommet, on attaque la descente, la première partie jusqu'au col d'Oelhacrestada est très agréable, la seconde (du col d'Oelhacrestada à la partie supérieur du goulet) nous impose de garder de l'altitude afin d'éviter de pousser sur les bâtons le long du lac. La troisième et dernière partie est comme nous l'avions imaginée, une petite croute cassante comme on ne les aime pas. @#%μ\$£\*@ !

16h40, tout le monde est au refuge, on peut enfin se consacrer à la détente... Il paraîtrait même qu'un tiers des sortants ont pris une douche chaude oO

Un fois le dîner avalé, agrémenté de quelques spécialités afin de faciliter la digestion, le repos est mérité et c'est vers 22h00 que la troupe s'endort. Enfin, c'est un bien grand mot, la nuit fût difficile pour certains. Est-ce l'altitude, la nourriture, les ronflements, la literie, les spécialités... ?

Le petit-déjeuner est à 7h00 et à 8h00 nous sommes sur les skis pour aller visiter le Tossau de Mar et pourquoi pas le traverser. Une heure pour mettre en route quatorze personnes, je n'aurai pas misé un rouble (c'est de saison) sur cela la veille au soir. Le projet impose de partir avec les sacs remplis de toutes nos affaires car le retour ne passe pas par le refuge si notre plan fonctionne.

Il est tombé environ 20 à 30cm durant la nuit, sans vent. Les arbres sont tout blancs et lorsque le soleil pointe le bout de son nez, le paysage est féérique.



Après un cheminement le long d'une ligne de crête débonnaire à tracer dans cette neige fraîche tant attendue cette année, nous arrivons sur de courts passages un peu plus pentus où la méfiance est de mise. Espacement, passage un par un... les classiques de la gestion de risque sont appliqués.

A 2400m, il nous faut perdre un peu d'altitude pour passer une ravine et reprendre notre ascension le long de notre crête. Notre crête, oui, car nous serons les seuls dans ce secteur aujourd'hui.

Vers 2500m, nous apercevons le couloir qui mène au col. Le topo indique 40°, nous ne doutons pas de cette valeur. La neige tombée de la nuit incite à la prudence et nous décidons d'en rester là.



Il est 10h40, nous prenons quelques instants pour déjeuner puis descendons cette jolie crête en direction de la ravine passée quelques minutes plus tôt. L'heure n'étant pas très avancée, la très grande majorité du groupe remet les peaux pour se refaire cette descente très agréable et même en profiter pour descendre encore 100m plus bas que le point de rendez-vous. Quand c'est bon, on ne compte pas ! On remet une dernière fois les peaux pour, enfin, se regrouper.

Une fois les groupes reconstitués, on amorce la descente en suivant nos traces de montée. Un itinéraire bis est emprunté par l'un des groupes en passant un peu plus bas mais grâce à une longue traversée en légère pente, les traces de montée sont retrouvées.



Maintenant, direction le barrage à côté du refuge où nous récupérons le chemin forestier. Guillaume, qui a un ski avec un flex important (comprendre cassé sous le pied parce qu'il ~~s'est pris une boîte~~ envoyait du lourd) se permet de descendre un peu plus bas, trois compères le suivent. Les autres déchaussent et entament la descente à pied. Descente qui est vite avalée, il est tout juste 14h30 quand nous arrivons à la voiture.

Il ne reste plus qu'à terminer notre holdup par un TyC (Tapas y Cerveza) à Vielha avec la pluie qui s'invitera sur le trajet retour.

En conclusion, une météo au poil qui nous aura gâté lorsque l'on était sur les skis, un groupe nombreux mais dont la division en deux a facilité la gestion et amélioré la sécurité et une bonne ambiance tout du long. Le bonheur ;)

